

LA SEM AINE RELIGIEUSE DE QUEBEC

Lettre de N. T. S. P. le Pape Léon XIII au peuple italien

(Suite et fin.)

Exposé des ruines sociales de la maçonnerie.

Des ruines religieuses aux ruines sociales, la transition est bien rapide. N'étant plus élevé vers l'espérance et l'amour céleste, le cœur de l'homme, capable de l'infini et en ayant besoin, se jette avec une ardeur insatiable sur les biens de la terre ; de là nécessairement, inévitablement, une lutte perpétuelle de passions avides de jouissances, de richesses, d'honneurs, et partant une vaste et inépuisable source de haines, de discordes, de corruptions et de crimes. Dans notre Italie, les désordres, moraux et sociaux, ne manquaient pas sans doute avant les présentes vicissitudes ; mais quel douloureux spectacle ne nous offre-t-elle pas de nos jours ! Dans les familles s'est considérablement amoindri ce respect aimant qui forme l'harmonie domestique ; l'autorité paternelle est trop souvent méconnue et par les enfants et par les parents ; les désaccords éclatent fréquemment, les divorces ne sont pas rares. Dans les villes, on voit se multiplier chaque jour les discordes civiles, les haines envenimées parmi les diverses classes de la population, le déchainement des générations nouvelles qui, grandies sous le souffle d'une liberté mal entendue, ne respectent plus rien, ni en haut ni en bas, pendant que se multiplient aussi les excitations au vice, les délits précoces, les scandales publics.

L'Etat, au lieu de s'en tenir à la haute et très noble mission de reconnaître, de sauvegarder, d'aider dans leur harmonieuse totalité les droits divins et humains, s'en croit presque l'arbitre et les méconnaît ou les restreint à son gré. L'ordre social, en somme, est universellement secoué dans ses fondements. Livres